

Quand le golf fait son entrée à l'hôpital

La possibilité de jouer au golf, quand on est en situation de handicap, existait déjà dans le Var. Depuis hier, c'est le golf qui pousse les murs de l'hôpital, une fois par mois à Renée-Sabran



Des enseignants de l'institut golf école de Frégate se déplaceront une fois par mois. (Photos Laurent Martinat)

Des personnes en situation de handicap qui vont au golf pour frapper la balle, voilà plus d'un an que cela existe dans le Var, à l'école handigolf du Dolce Frégate à Saint-Cyr. Mais le golf qui se rend à l'hôpital, voilà qui est nouveau, signe d'ouverture d'un sport toujours considéré comme élitiste. Anne Reich, présidente du comité varois de golf, imagine que les retraités des services de gériatrie puissent s'y mettre aussi.

Hier, à l'hôpital Renée-Sabran, ont été jetées les bases d'une activité mensuelle. Des enseignants de l'Institut golf école de Frégate se déplaceront une fois par mois pour parta-

ger les notions de base d'un swing de golf et du putting. « L'enjeu est de montrer que, même après un accident, tout reste possible. Et pour ça, le sport est un bon vecteur », a dit le Dr Hubert Tournebise. « C'est un projet riche et audacieux qui montre que de belles choses peuvent aboutir quand le monde sportif s'unit au monde médical », a relevé Stéphanie Deseez, chef du service à la direction de la cohésion sociale (1).

L'école handigolf est née d'un paradoxe : lors d'une session de découverte du golf par les salariés de Veolia Eau, ce sont des golfeurs handis qui avait délivré les notions élémentaires du jeu aux valides. « De



cet épisode est née l'idée de développer une école handigolf. Il en existe aujourd'hui vingt en France », explique François Bongrain, qui a contacté l'association Handigolf. Pour s'équiper, celle-ci est en recherche de soutien de mécènes et sponsors. Le coût d'un fauteuil "Paragolfer" (permettant d'aller partout

sur un parcours) est de 20000 € minimum. Celui d'un fauteuil verticaliseur qui permet à un hémiplégique de se tenir debout : 7000 €. Le souhait des partenaires est aussi d'amener des enfants hospitalisés à découvrir le golf.

S. M.

1. Cofinancier avec Veolia et le comité départemental de golf.

Ils ont dit

« Un sport où le physique ne prime pas »

« Le golf incite à nous canaliser »



Jean-Pierre Richarte, association Handigolf

Les personnes handicapées qui se mettent au golf mordent dans ce sport autant que les valides. C'est un sport d'adresse où le physique ne prime pas. Ils sont très compétitifs dans les concours de putting ! Nous avons ouvert l'école handigolf dans le Var, au golf de Frégate, parce que le département compte beaucoup d'hôpitaux. Mais certains joueurs viennent aussi de Miramas pour pratiquer. L'école accueille aussi les membres de Cœur et Santé, des valides qui ont des problèmes cardiaques.



Jérôme Duran, joueur Hyères handi basket

J'avais déjà essayé le golf, quand j'étais valide, c'est un super-sport. J'ai réessayé à l'école handigolf de Frégate. C'est accessible, ça nécessite de la concentration et de la coordination. Ça incite à nous canaliser. En tant que basketteur et même pour manipuler un fauteuil, je suis habitué à forcer. Là, c'est tout l'inverse, c'est une question de finesse. J'ai essayé aussi le fauteuil qui permet de se relever pour frapper la balle. Ça permet de trouver un équilibre que l'on n'a pas en fauteuil.